

Jacques Pills (René Ducos)
(1910-1970)
Interprète

Après des études de médecine, il s'oriente vers le music-hall en participant à des revues au Casino de Paris, comme boy aux côtés de Mistinguett. Il monte un premier duo avec le pianiste Pierre Courmontagnes, sous le nom de Pills et Ward. Lorsque ce dernier part, il le remplace par Georges Tabet, rencontré au Casino de Paris. Ils commencent véritablement en 1931, en se produisant au Boeuf sur le Toit, où ils interprètent des airs de jazz américains. En 1932, ils accèdent au succès avec "Couchés dans le foin" (Jean Nohain/Mireille). Suivent "Philaminte", "Le vieux château", "Ici l'on pêche", "La fille de Lévy", "C'est une joie qui monte"... Pills et Tabet se séparent en 1939. Jacques Pills continue une carrière en solo, fidèle au style inauguré le duo. Marié à la chanteuse Lucienne Boyer, il enregistre des chansons de Bruno Coquatrix, son impresario : "Mon Ange" en 1940, "Dans un coin de mon pays" (J. Féline-R. Dorcine/B. Coquatrix, 1940). En 1941, il obtient un énorme succès avec une chanson d'inspiration hawaïenne, "Avec son ukulele" (R. Carlès-J. Pills/Louis Gasté). La même année, il joue dans le film Pension Jonas de Pierre Caron. Il y interprète deux chansons, "Avec mon rêve" (Bruno Coquatrix) et "Le rythme de Paris" (Bruno Coquatrix), accompagné par la formation Le jazz de Paris, dirigée par Alix Combelle. Il se produit dans le cabaret de sa femme, Chez Elle, et y crée en juin 1941 "Elle était swing" (Louis Gasté), en phase avec la mode swing de l'époque. Il passe également à Bobino. En avril 1943, il enregistre "Cheveux dans le vent" (B. Coquatrix-J. Chabannes/B. Coquatrix), "Marché rose" (Jean Boyer) et "Mon cher vieux camarade Richard" (Bruno Coquatrix). Il chante en février précédent au Théâtre de l'Etoile. En 1945, il joue dans le film Seul dans la nuit de Christian Stengel. Il y chante "Seul dans la nuit" (Jean Solar/Louiguy) et "Señor" (Jean Solar/Francis Lopez). Après guerre, il poursuit une carrière internationale, continuant d'enregistrer : "Parce que ça me donne du courage" (Jean Nohain/Mireille, 1948), "Une demoiselle sur une balançoire" (Jean Nohain/Mireille), "Tout ça" (Bruno Coquatrix), "Une Femme par jour" (J. Boyer/G. Van Parys)... Lors d'une tournée en Amérique, il rencontre Edith Piaf, avec laquelle il se marie en 1952. Il lui écrit une chanson "Je t'ai dans la peau", et Edith Piaf lui rend la pareille avec "Ça gueule ça madame". La musique de ces deux titres est composée par le pianiste de Jacques Pills, Gilbert Bécaud. Il accompagne alors Edith Piaf dans ses tournées en Amérique ou en Province. Jacques Pills et Edith Piaf se produisent successivement sur les mêmes scènes, Moulin Rouge en 1954 ou Olympia en 1955. Après leur divorce en 1957, Jacques Pills ne renoue plus avec le succès de ses débuts. De 1967 à sa mort en septembre 1970, il dirige le cours de music-hall de l'Olympia créé par Bruno Coquatrix.

© Hall de la Chanson